



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Culture Études

Une large diffusion de la langue créole et des musiques réunionnaises sur l'île

Marylise Dehon
Amandine Louguet

2022-5

Une large diffusion de la langue créole et des musiques réunionnaises sur l'île

Marylise Dehon*, Amandine Louguet**

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu en 2018 aux territoires ultramarins la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face à La Réunion auprès d'un échantillon de plus de 1 500 personnes âgées de 15 ans et plus, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Réunionnais et des Réunionnaises avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

* Chargée d'études au Service étude et diffusion – Insee Réunion-Mayotte.

** Chargée d'études au Deps-doc.

La langue créole et les musiques réunionnaises sont deux éléments centraux de la culture à La Réunion : 81 % des Réunionnais de 15 ans et plus déclarent maîtriser la langue créole et, lorsqu'ils écoutent de la musique, 82 % écoutent notamment des musiques de La Réunion (séga, maloya...). Les jeunes se distinguent de leurs aînés par une écoute du rap plutôt que de la variété française. Ils sont également plus nombreux à aller au cinéma, à lire des livres et développent des goûts littéraires spécifiques. Comparés aux habitants de France métropolitaine, les Réunionnais sont particulièrement nombreux à assister à des spectacles de rue. À l'inverse, l'écoute de la radio et de la télévision, ainsi que l'usage d'Internet sont moins répandus sur l'île.

Tableau 1 – Les pratiques culturelles à La Réunion et en France métropolitaine*

En %

	La Réunion	France métropolitaine
Écoutent de la musique¹	91	92
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	<i>59</i>	<i>65</i>
Regardent la télévision	91	94
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	<i>68</i>	<i>78</i>
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)**	18	19
Jouent aux jeux vidéo	31	44
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	<i>8</i>	<i>15</i>
Écoutent la radio	79	82
<i>dont : tous les jours ou presque</i>	<i>50</i>	<i>60</i>
Durée moyenne d'écoute (en heures par semaine)**	10	10
Lisent des livres²	42	70
Ont fréquenté une bibliothèque durant l'année	18	27
Sont allés au cinéma dans l'année³	44	62
Sont allés au musée dans l'année	8	29
Sont allés au théâtre dans l'année	7	21
Sont allés à un spectacle de danse dans l'année⁴	6	13
Sont allés à un concert dans l'année⁴	32	34

* Durant l'année.
** Estimée sur l'ensemble de la population.
Champ : personnes âgées de 15 ans et plus, vivant en ménage ordinaire, La Réunion et France métropolitaine.
Note : les résultats concernent la pratique des douze derniers mois. Les chiffres concernant l'écoute de musique, de la télévision et de la radio, la lecture de livres, les spectacles de danse et les concerts sont différents de ceux présents dans la publication *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*.
Cela s'explique par les modes de calcul différents :
1. Écoute de musique, radio incluse.
2. Part des enquêtés déclarant lire beaucoup, moyennement et peu de livres.
3. Hors cinéma de plein air ou projections dans un local associatif, municipal, etc.
4. Sont comptabilisés tous les spectacles de danse et tous les concerts.
Note de lecture : 91 % des Réunionnais déclarent avoir écouté de la musique dans l'année (période de l'enquête : février 2019 à février 2020) et 44 % être allés au cinéma.

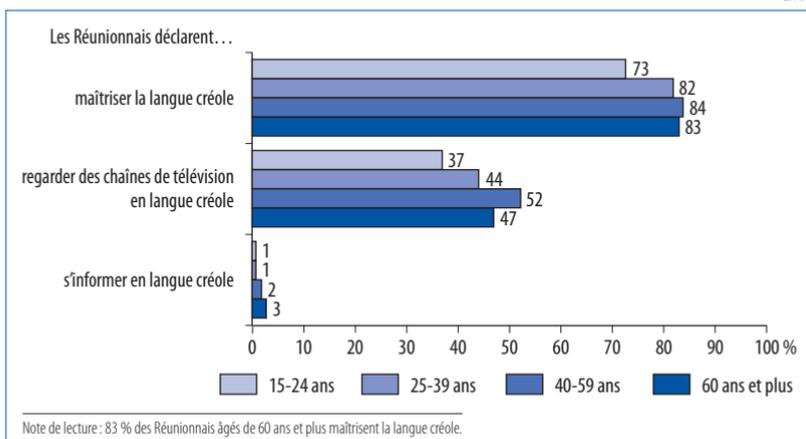
Source: Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à La Réunion (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Huit Réunionnais sur dix parlent le créole réunionnais

Parmi les habitants de La Réunion âgés de 15 ans et plus, 81 % déclarent maîtriser¹ la langue créole. Dans toutes les tranches d'âge, la majorité de la population parle la langue créole, même si c'est un peu moins le cas des plus jeunes : 73 % des 15-24 ans déclarent parler la langue créole contre 83 % des 60 ans et plus (graphique 1).

Graphique 1 – Maîtrise et utilisation de la langue créole selon l'âge à La Réunion

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à La Réunion (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Le rôle des transmissions familiales est avéré : plus que le fait d'être né à La Réunion, c'est la langue parlée dans l'enfance qui est déterminante dans la maîtrise de la langue créole. Ainsi, 94 % des Réunionnais dont les parents parlaient créole durant leur enfance le parlent également. Parmi ceux qui déclarent cette pratique dans l'enfance et qui sont nés en dehors de l'île, 86 % déclarent maîtriser cette langue contre 70 % de ceux qui sont nés à La Réunion mais dont

1. La question posée dans l'enquête consistait à demander si les répondants maîtrisaient une autre langue que le français en proposant comme modalités de réponse « non, je maîtrise uniquement le français / oui je maîtrise le créole / oui je maîtrise une ou plusieurs langues étrangères / régionales de France ». Une autre question était ensuite posée pour évaluer la part des Réunionnais parlant une autre langue que le français chez eux, au travail ou pendant leurs vacances et formulée comme suit « Et aujourd'hui, que ce soit chez vous, au travail ou pendant les vacances, vous arrive-t-il d'utiliser une autre langue que le français ? Oui / Non. Si oui laquelle ». La part de réponses « oui / le créole » paraît particulièrement faible comparée à la part de Réunionnais déclarant maîtriser la langue : seuls 43 % des Réunionnais déclarent utiliser la langue créole dans la vie quotidienne. Ce chiffre est très probablement sous-estimé dans l'enquête et il aurait été probablement plus élevé si dans les modalités proposées, le créole avait été explicitement mentionné comme « autre langue que le français ».

les parents ne leur parlaient pas en langue créole durant leur enfance. Si la maîtrise du créole réunionnais est très répandue dans l'ensemble de la population, elle l'est sensiblement moins parmi les plus diplômés : 75 % des natifs de l'île diplômés du supérieur déclarent maîtriser la langue créole, contre plus de 90 % de ceux ayant le baccalauréat, un BEPC ou un CAP ou n'ayant pas de diplôme.

Le fort niveau de maîtrise de la langue créole ne signifie pas que celle-ci soit utilisée dans tous les champs de la vie sociale. En effet, près de la moitié des Réunionnais regardent la télévision en créole réunionnais et les plus jeunes sont ceux qui déclarent le moins cette pratique (37 % pour les 15-39 ans contre 52 % pour les 40-59 ans). Par ailleurs, seulement une minorité de Réunionnais déclarent suivre l'actualité en créole et ce quel que soit leur âge. Ces résultats peuvent en partie s'expliquer par l'offre de chaînes et de programmes diffusés en langue créole. Par exemple sur *Réunion la 1^{ère}*, un seul journal télévisé, *Kosa la fé*, est présenté en langue créole le samedi midi.

Par ailleurs, moins de 1 % des Réunionnais lisent des livres écrits en langue créole. Cela s'explique notamment par l'offre limitée d'ouvrages écrits et édités dans cette langue. Une offre théâtrale en langue créole est en revanche présente sur le territoire réunionnais. Parmi les Réunionnais âgés de 15 ans et plus ayant assisté à une pièce de théâtre, 14 % ont assisté à au moins une représentation en langue créole et 10 % d'entre eux ont assisté à un *koze-konte*².

Les styles musicaux réunionnais et des Mascareignes rencontrent un large public sur l'île

L'écoute de la musique est très répandue à La Réunion : 91 % des Réunionnais déclarent écouter de la musique et 59 % en écoutent tous les jours ou presque (contre respectivement 92 % et 65 % en France métropolitaine) (tableau 1). Les styles musicaux des Mascareignes (notamment le séga³ et le maloya⁴) sont les plus plébiscités par les Réunionnais : ils sont écoutés par 82 % de ceux qui déclarent écouter de la musique. Le succès de ces musiques ne doit toutefois pas

2. *Koze-konte* : lecture publique d'un conte.

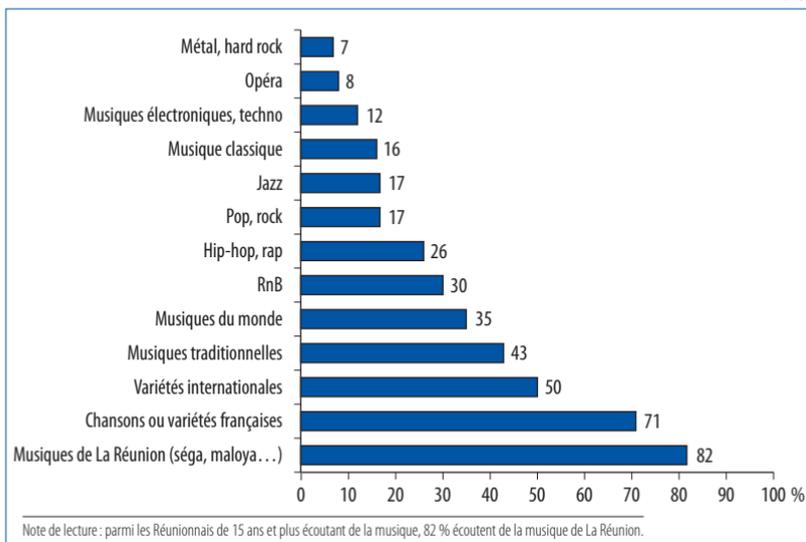
3. Le séga est un genre musical répandu dans les Mascareignes. Le séga de La Réunion associe musique, chants et danses ; les musiciens jouent avec différents instruments sous la forme d'orchestres plus ou moins grands. Les danseurs de séga sont en couple ou en groupe.

4. Le maloya est à la fois une forme de musique, un chant et une danse propres à l'île de La Réunion. Métissé dès l'origine, le maloya a été créé par les esclaves d'origine malgache et africaine dans les plantations sucrières, avant de s'étendre à toute la population de l'île. Jadis dialogue entre un soliste et un chœur accompagné de percussions, le maloya prend aujourd'hui des formes de plus en plus variées, au niveau des textes comme des instruments (introduction de djembés, synthétiseurs, batterie...). Depuis 2009, le maloya figure parmi la liste sélective du patrimoine culturel immatériel de l'humanité certifiée par l'Unesco.

occulter l'écoute d'autres styles, qui trouvent aussi leur public sur l'île, témoignant de la diversité des influences musicales (régionales, nationales et internationales) : 71 % des Réunionnais déclarent ainsi écouter des chansons ou de la variété françaises et 50 % des variétés internationales (graphique 2).

Graphique 2 – Les styles musicaux écoutés à La Réunion

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à La Réunion (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Même si les musiques de La Réunion sont les plus écoutées par toutes les générations de Réunionnais, les 15-24 ans écoutent par ailleurs d'autres styles musicaux, différents de ceux écoutés par leurs aînés et se rapprochant plus de ce qui est écouté par les jeunes en France métropolitaine. En particulier, le rap et le RnB sont écoutés par respectivement 61 % et 54 % des jeunes Réunionnais qui écoutent de la musique contre 3 % de ceux âgés de 60 ans et plus. À l'inverse, les chansons ou variétés françaises sont écoutées par 69 % des 60 ans et plus écoutant de la musique contre 53 % chez les 15 à 24 ans. Les variétés internationales et les musiques traditionnelles sont les troisièmes genres les plus écoutés par les Réunionnais de 60 ans et plus (29 % de ceux qui écoutent de la musique).

La transmission familiale joue un rôle important dans l'écoute musicale : la part de Réunionnais qui écoutent des musiques de

La Réunion est très nettement supérieure (23 points plus élevée) quand ces derniers déclarent avoir écouté ce style musical durant l'enfance.

Le goût des Réunionnais pour la musique se traduit par leur fréquentation des concerts. Plus de trois Réunionnais sur dix ont assisté à un concert durant l'année (tableau 1), 20 % ont assisté à un concert de séga ou de maloya et 6 % à un concert de variété française. Par ailleurs, 8 % ont participé à un kabar⁵ ou à un fonnkèr⁶ au cours de la même période. Ces derniers attirent davantage les Réunionnais âgés de 25 à 59 ans et les plus diplômés, tandis que les concerts de séga et de maloya sont également appréciés par les jeunes Réunionnais. En effet, plus de 10 % des Réunionnais ayant entre 25 ans et 59 ans ont assisté à un kabar ou à un fonnkèr (contre 6 % chez les 15-24 ans et 2 % pour les 60 ans ou plus).

Les Réunionnais écoutent la radio⁷ 10 heures par semaine

À La Réunion, l'écoute quotidienne de la radio est proportionnellement moins importante qu'en France métropolitaine : 50 % des Réunionnais déclarent écouter la radio tous les jours, contre 60 % en France métropolitaine (tableau 1). La durée moyenne d'écoute de la radio s'élève à 10 heures par semaine à La Réunion comme en France métropolitaine. L'écoute de la radio augmente avec l'âge : si les Réunionnais âgés de 15 à 24 ans sont 31 % à l'écouter quotidiennement, ceux âgés de 40 à 59 ans sont 56 %. De plus, le temps d'écoute hebdomadaire de la radio est moins important chez les jeunes que chez les 40-59 ans (en moyenne 5 heures contre 11 heures). Les programmes les plus écoutés à La Réunion sont les informations (60 % des auditeurs), les émissions musicales (57 %) et les libres antennes (48 %).

Plus de six Réunionnais sur dix regardent la télévision quotidiennement

En 2019, 91 % des Réunionnais regardent la télévision, chiffre très proche de celui observé en France métropolitaine (94 %) (tableau 1). Toutefois, ils sont moins nombreux à la regarder quotidiennement :

5. Le kabar est une fête traditionnelle de La Réunion incluant de la musique, de la danse, du chant, de la nourriture et des discours.

6. Le fonnkèr est une poésie traditionnelle réunionnaise pouvant être dite oralement, chantée ou écrite et accompagnée ou non d'instruments de musique. Par extension, cela désigne une manifestation culturelle au cours de laquelle des artistes lisent ou chantent ces poésies.

7. Écouter la radio sur poste ou sur Internet, en direct ou en rediffusion.

68 % des Réunionnais la regardent tous les jours ou presque contre 78 % des habitants de France métropolitaine. En moyenne, les habitants de l'île regardent la télévision 18 heures par semaine (contre 19 heures en France métropolitaine). Ils sont nombreux à regarder des films (69 %), des émissions d'information (62 %) et des reportages et des documentaires (57 %). Comme ailleurs en France, ce sont les plus jeunes qui regardent le moins la télévision. Plus de cinq Réunionnais âgés de 15 à 24 ans sur dix déclarent regarder quotidiennement la télévision contre huit âgés de plus de 60 ans sur dix. C'est aussi cette tranche d'âge qui regarde le moins longtemps la télévision, 13 heures par semaine pour les Réunionnais de 15 à 24 ans contre 19 heures pour les 60 ans et plus. En parallèle, les jeunes sont proportionnellement plus nombreux à regarder quotidiennement des vidéos sur des plateformes en ligne (YouTube, Netflix ou Instagram par exemple). Près de 60 % des Réunionnais âgés de 15 à 24 ans regardent tous les jours des vidéos sur Internet contre 3 % de ceux âgés de 60 ans et plus.

Un tiers des Réunionnais jouent aux jeux vidéo

À La Réunion, 31 % des habitants jouent aux jeux vidéo, que cela soit sur une console de jeux, un téléphone portable, un écran de télévision, une tablette ou un ordinateur (contre 44 % en France métropolitaine) (tableau 1). Les jeunes sont ceux qui jouent le plus aux jeux vidéo : 74 % des Réunionnais âgés de 15 à 24 ans déclarent cette pratique et parmi eux, 23 % y jouent quotidiennement. Les jeunes joueurs privilégient les jeux de sport, de course et pilotage (55 %), les jeux d'action, d'aventure et de rôle (43 %) et les jeux de combat et de tir (40 %).

La télévision reste le média préféré des Réunionnais pour s'informer

Pour suivre l'actualité, la télévision reste le média préféré des Réunionnais : 76 % utilisent la télévision pour s'informer (78 % en France métropolitaine). Plus de quatre Réunionnais sur dix écoutent la radio pour s'informer et un tiers utilisent les réseaux sociaux. Alors qu'en France métropolitaine la télévision est le média le plus utilisé pour s'informer à tout âge, les jeunes Réunionnais sont proportionnellement plus nombreux à privilégier les réseaux sociaux à la télévision (61 % contre 57 %). La télévision reste le média le plus utilisé par les autres tranches d'âges (71 % des 25-39 ans, 82 % des 40-59 ans et 83 % des 60 ans et plus).

Même s'il existe deux journaux locaux à La Réunion (*Le Quotidien* et le *Journal de l'île de La Réunion*), la presse, qu'elle soit numérique ou papier, n'est utilisée que par une minorité des Réunionnais : 14 % pour la presse numérique et 20 % pour la presse papier. À La Réunion comme en France métropolitaine, les jeunes sont ceux qui recourent le moins à la presse papier pour se tenir informés de l'actualité (3 % contre 27 % pour les 60 ans et plus). Mais à La Réunion, la presse numérique ne se substitue que peu à la presse papier dans les pratiques informationnelles des jeunes : 14 % des 15-24 ans utilisent la presse numérique pour s'informer contre 37 % en France métropolitaine.

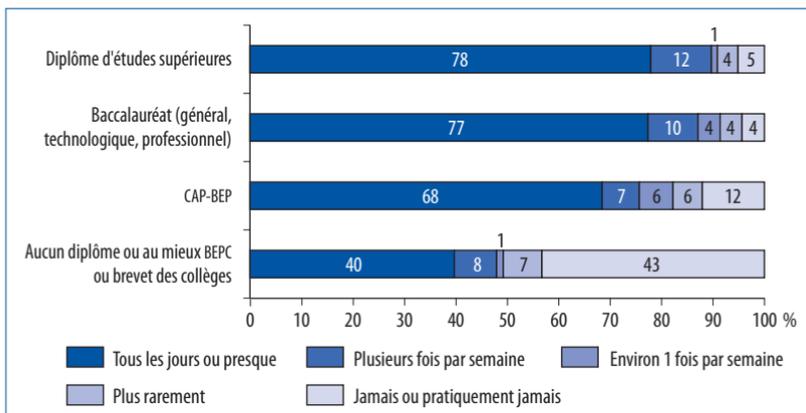
Des connexions à Internet moins fréquentes à La Réunion

Concernant Internet, 58 % des Réunionnais s'y connectent tous les jours ou presque (contre 74 % en France métropolitaine) et 24 % ne s'y connectent jamais (contre 15 %). Ces résultats ne reflètent pas uniquement les écarts de taux d'accès à Internet (78 % de foyers sont connectés à Internet à La Réunion contre 86 % en France métropolitaine). Ces différences de taux d'utilisation peuvent en partie s'expliquer par une couverture du territoire plus tardive et à un coût qui, à l'arrivée du haut débit, était également plus élevé qu'en France métropolitaine. Cet écart s'explique également par la part plus importante de non-diplômés dans la population réunionnaise. En 2017, quatre Réunionnais sur dix estimaient ne pas avoir les compétences nécessaires pour utiliser Internet et 43 % des non-diplômés réunionnais ne s'y étaient jamais connectés⁸. On observe que les Réunionnais plus diplômés (diplôme du supérieur) sont proportionnellement plus nombreux que les Réunionnais les moins diplômés (aucun diplôme, BEPC ou brevet des collèges) à se connecter quotidiennement à Internet (78 % contre 40 %) (graphique 3). L'écart entre La Réunion et la France métropolitaine se réduit chez les plus jeunes : la part des 15-24 ans se connectant quotidiennement à Internet est très proche dans les deux territoires (95 % en France métropolitaine et 97 % à La Réunion).

8. Claire GRANGÉ, *Une fracture générationnelle plus précoce et plus prononcée à La Réunion*, Insee, coll. « Insee Analyses », juin 2019.

Graphique 3 – Fréquence de connexion à Internet selon le niveau de diplôme à La Réunion

En %



Source : Enquête sur les pratiques culturelles à La Réunion (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Le cinéma plébiscité par les jeunes malgré une offre limitée

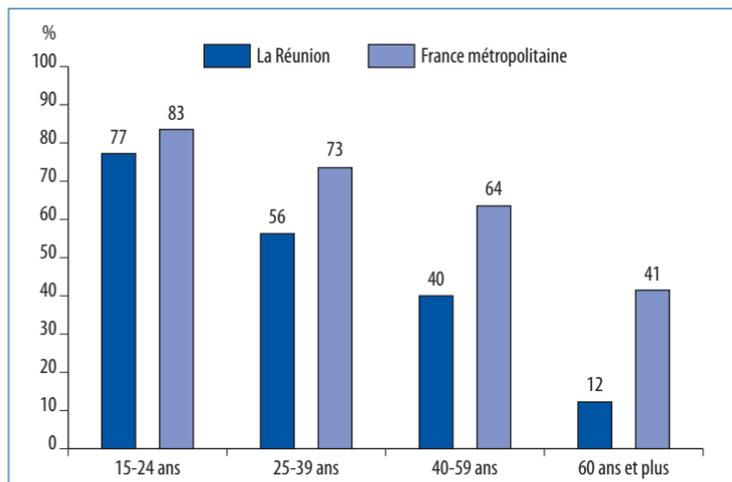
Au cours de l'année précédant l'enquête, 44 % des Réunionnais sont allés au cinéma (contre 62 % en France métropolitaine) (tableau 1). Dans le même temps, la part de ceux regardant des films quotidiennement sur un écran de télévision, un ordinateur ou un smartphone est proportionnellement plus importante qu'en France métropolitaine (31 % contre 25 %).

À La Réunion, comme en France métropolitaine, ce sont les jeunes qui sont les plus nombreux à être allés au cinéma au cours des douze derniers mois : 77 % des Réunionnais âgés 15 à 24 ans ont fréquenté les salles obscures (83 % en France métropolitaine). La fréquentation du cinéma décroît avec l'âge et ce de manière plus rapide à la Réunion qu'en France métropolitaine : les Réunionnais âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont proportionnellement moins nombreux à se rendre au cinéma qu'en France métropolitaine (respectivement 40 % et 12 % contre 64 % et 41 %) (graphique 4).

Les différences entre les pratiques observées à La Réunion et en France métropolitaine peuvent en partie s'expliquer par l'offre cinématographique présente sur le territoire réunionnais. En 2017, La Réunion comptait un siège pour 102 habitants contre un siège pour 58 habitants en France métropolitaine. Chaque année, 400 films sortent en moyenne à La Réunion, contre 600 en France métropolitaine. De plus,

Graphique 4 – Fréquentation des cinémas au cours des douze derniers mois selon l'âge à La Réunion et en France métropolitaine

En %



Source: Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à La Réunion (2019-2020), Depts-doc/Ministère de la Culture, 2022

il existe des disparités sur le territoire. Dans le sud de l'île, l'offre est particulièrement restreinte – on ne comptait que six écrans pour plus de 300 000 habitants en 2017 –, ce qui a un impact sur les pratiques des Réunionnais habitant dans cette partie du territoire. En effet, seulement un tiers d'entre eux se sont rendus au cinéma en 2019, contre plus de la moitié des habitants des zones nord et ouest du territoire.

Forte participation aux spectacles de rue à La Réunion

Autre spécificité à La Réunion, les spectacles se vivent davantage en extérieur que dans des équipements culturels. Ainsi, les Réunionnais sont très nombreux à avoir assisté à des spectacles professionnels de rue et à de grands événements (fête du 20 décembre⁹, fête de la musique, Nouvel An...). Près de la moitié d'entre eux ont assisté à ce type de manifestations (contre seulement 5 % en France métropolitaine). À l'inverse, les Réunionnais sont proportionnellement moins nombreux à avoir assisté à un spectacle dans un équipement culturel: 7 % sont allés en 2019 au théâtre, 6 % à un spectacle de danse (tableau 1) et 5 %

9. La fête du 20 décembre ou « Fèt kaf » est une fête commémorant l'abolition de l'esclavage. À cette occasion des animations de rue, des concerts ou encore des kabars sont organisés.

à un spectacle de cirque, contre respectivement 21 %, 13 % et 11 % en France métropolitaine. Comme pour le cinéma, une partie de ces écarts peut s'expliquer par l'offre d'équipements et la programmation sur le territoire réunionnais.

De la même façon, seuls 8 % des Réunionnais se sont rendus dans un musée ou à une exposition (29 % en France métropolitaine) que ce soit d'art, de sciences et techniques, d'histoire naturelle, d'histoire et préhistoire, d'art et traditions populaires, de société ou de design, ou d'autres types de musées ou d'expositions (tableau 1).

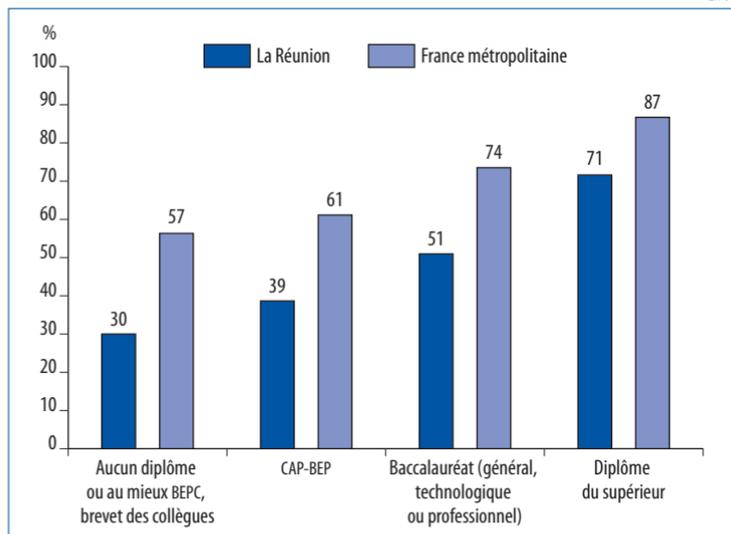
Les pratiques culturelles en amateur les plus usuelles en France métropolitaine sont moins courantes à La Réunion, mais les mêmes disparités selon l'âge sont observées. Ainsi, 8 % des Réunionnais pratiquent la musique et le chant, 6 % le dessin et moins de 1 % le théâtre. Ces pratiques sont plus répandues chez les jeunes de 15 à 24 ans. Par exemple, 12 % des jeunes Réunionnais pratiquent la musique ou le chant contre 4 % des 60 ans et plus. Par ailleurs, la pratique de la photographie concerne 7 % des Réunionnais et décroît avec l'âge, en lien avec la nécessité de maîtriser les technologies associées (16 % chez les 15-24 ans contre 1 % chez les 60 ans et plus). Comme en France métropolitaine, la peinture, la sculpture et la gravure en amateur sont davantage pratiquées par les Réunionnais les plus diplômés (9 % pour les diplômés du supérieur contre 1 % de ceux n'ayant pas de diplôme, ou un BEPC ou le brevet des collèges).

Près de deux Réunionnais sur dix se sont rendus dans une bibliothèque

Par rapport à ce que l'on observe en France métropolitaine – où la part de lecteurs varie peu en fonction de l'âge – ce sont les jeunes Réunionnais qui sont proportionnellement les plus nombreux à lire. En effet, 51 % des 15-24 ans déclarent lire des livres contre 35 % des 60 ans et plus (contre respectivement 71 % et 69 % en France métropolitaine). Par rapport à leurs aînés, les jeunes Réunionnais se distinguent aussi par les catégories de livres qu'ils lisent le plus. Les lecteurs âgés de 15 à 24 ans lisent majoritairement des BD (32 %), des mangas (26 %), des romans de science-fiction (18 %) et des livres de science, d'histoire ou des essais (17 %). Concernant les lecteurs âgés de 60 ans et plus, la lecture de livres pratiques et de cuisine, de biographies (respectivement 22 %) et d'œuvres de littérature classique (23 %) est privilégiée. Comme en France métropolitaine, le niveau de diplôme a un impact sur les pratiques de lecture : 71 % des Réunionnais diplômés du supérieur déclarent lire des livres contre 30 % de ceux n'ayant pas de diplôme, ou un BEPC ou le brevet des collèges (graphique 5).

Graphique 5 – Part de lecteurs de livres selon le niveau de diplôme à La Réunion et en France métropolitaine

En %



Source: Enquête sur les pratiques culturelles en France métropolitaine (2018) et à La Réunion (2019-2020), Deps-doc/Ministère de la Culture, 2022

Toutes générations confondues, la lecture reste une pratique moins répandue à La Réunion qu'en France métropolitaine. En 2019, 42 % des Réunionnais déclarent lire des livres et 18 % se sont rendus dans une bibliothèque ou une médiathèque (contre respectivement 70 % et 27 % en France métropolitaine) (tableau 1). Ces différences de pratiques de lecture peuvent en partie s'expliquer par un taux d'illettrisme plus important à La Réunion qu'en France métropolitaine. En 2011, 22,6 % des Réunionnais âgés de 16 à 65 ans, ayant été scolarisés en France, étaient en situation d'illettrisme¹⁰. Ces difficultés vis-à-vis de la lecture semblent perdurer. En 2020, les tests de lecture organisés dans le cadre des Journées défense et citoyenneté ont montré que 25,4 % des Réunionnais âgés de 16 à 25 ans ont des difficultés de lecture¹¹. Par ailleurs, le niveau de diplôme sur le territoire réunionnais, encore sensiblement inférieur à la moyenne nationale, bien qu'en progression rapide ces dernières décennies, ne suffit pas à expliquer cet écart. À niveau de diplôme égal, les écarts de pratique de la lecture existent entre les deux territoires, y compris pour les diplômés du supérieur.

10. Fabrice MICHAÏLESKO, Hervé LE GRAND, *116 000 personnes en situation d'illettrisme en 2011 à La Réunion*, Insee, coll. « Insee Partenaires », octobre 2013.

11. Léa CHABANON, *Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, Depp, note d'information, juin 2021.

Pour en savoir plus

Philippe LOMBARDO, Loup WOLFF, *Cinquante ans de pratiques culturelles en France*, Paris, Ministère de la Culture, Deps, coll. « Culture études », juillet 2020.

Anne JONCHERY, Philippe LOMBARDO, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Paris, Ministère de la Culture, Deps, coll. « Culture études », décembre 2020.

Léa CHABANON, *Journée défense et citoyenneté 2020 : près d'un jeune Français sur dix en difficulté de lecture*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, Depp, note d'information, juin 2021.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU, Baptiste RAIMBAUD, *En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations*, Paris, Ministère de la Culture, Deps-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

Amandine LOUGUET, Antonin CREIGNOU, Baptiste RAIMBAUD, *Information, musique, télévision, lecture : la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane*, Paris, Ministère de la Culture, Deps-doc, coll. « Culture études », octobre 2021.

Marylise DEHON, Amandine LOUGUET, *Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions*, Paris, Ministère de la Culture, Deps-doc, coll. « Culture études », juillet 2022.

Fabrice MICHAÏLESKO, Hervé LE GRAND, *116 000 personnes en situation d'illettrisme en 2011 à La Réunion*, Insee, coll. « Insee Partenaires », octobre 2013.

Claire GRANGÉ, *Une fracture générationnelle plus précoce et plus prononcée à La Réunion*, Insee, coll. « Insee Analyses », juin 2019.

À lire aussi



92 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2020-2

Cinquante ans de pratiques culturelles en France

Philippe Lombardo, Loup Wolff

En cinquante ans, la culture a pris une place croissante dans le quotidien des Français, en particulier l'écoute de musique et les pratiques audiovisuelles, et en une décennie, les pratiques culturelles numériques se sont considérablement développées. Plus d'un tiers écoutent de la musique en ligne, 44 % jouent à des jeux vidéo et les trois quarts des jeunes (15-24 ans) regardent des vidéos en ligne. Les pratiques de sortie dans les équipements culturels se sont développées, sous l'effet d'une plus forte fréquentation des plus de 40 ans.

L'analyse par générations montre tout à la fois la singularité des jeunes générations au sein desquelles les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques, mais aussi celle de la génération des *baby-boomers*, qui, à tous les âges, ont toujours déclaré un engagement fort dans les activités culturelles, que ce soit en matière de lecture, de visites muséales et patrimoniales et de sorties au cinéma ou au spectacle. Leur avancée en âge pose toutefois la question du renouvellement des publics pour certaines de ces activités.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

[www.culture.gouv.fr/
Sites-thematiques/Etudes-et-
statistiques/Publications](http://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-2

En Guadeloupe, l'écoute de la musique et des informations à la radio sont les pratiques culturelles les plus répandues

Amandine Louquet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guadeloupe auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guadeloupéens entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.



12 pages.

Téléchargeable sur le site :

[www.culture.gouv.fr/
Sites-thematiques/Etudes-et-
statistiques/Publications](http://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications)
et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-3

En Martinique, les traditions, la musique et le créole fédèrent les générations

Amandine Louquet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Martinique auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre février 2019 et février 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Martiniquais entre début 2018 et début 2020, avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

1. En français ou en créole.



20 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2021-4

Information, musique, télévision, lecture : la diversité linguistique marque chaque pan de la culture en Guyane

Amandine Louguet, Antonin Creignou, Baptiste Raimbaud

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu aux territoires ultramarins l'Enquête sur les pratiques culturelles réalisée à six reprises en France métropolitaine (dernière édition en 2018). Cette enquête constitue aujourd'hui en France le principal instrument de suivi des comportements culturels. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face en Guyane auprès d'un échantillon de plus de 1 000 personnes, entre novembre 2019 et mars 2020 et entre juin et juillet 2020. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Guyanais entre 2018 et mi 2020 et certaines personnes ont été interrogées après le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19.



16 pages.

Téléchargeable sur le site :

www.culture.gouv.fr/

[Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications](#)

et sur www.cairn.info

CULTURE ÉTUDES 2022-4

Mayotte, un territoire riche de ses langues et de ses traditions

Marylise Dehon, Amandine Louguet

Le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (Deps-doc) a étendu en 2018 aux territoires ultramarins la sixième édition de l'enquête sur les pratiques culturelles. Cette enquête constitue, depuis sa première édition en 1973, le principal instrument de suivi des comportements culturels en France. Elle sert de référence à de nombreuses enquêtes thématiques, monographiques ou territoriales et fait régulièrement l'objet de travaux universitaires. Avec l'extension du champ de l'enquête aux territoires ultramarins, l'édition 2018 est la première à fournir une analyse des pratiques culturelles dans ces territoires et à offrir la possibilité d'analyses régionalisées. Cette enquête a été menée en face-à-face¹ à Mayotte auprès d'un échantillon de plus de 1 200 personnes âgées de 15 ans et plus, entre octobre 2019 et décembre 2019. Les résultats portent donc sur les pratiques culturelles des Mahorais et Mahoraises avant le confinement lié à la pandémie de Covid-19.

Abstract

Creole language and Réunionese music widely disseminated across the island

For its sixth edition in 2018, the Department for Prospective Studies, Statistics and Documentation (DEPS-DOC) extended its "Survey into French Cultural Practices" to the French overseas territories. Since it was first published in 1973, this survey has been one of France's key instruments for monitoring cultural behaviours. It serves as an authoritative basis for numerous thematic, monographic and territorial surveys and is regularly the subject of academic research. With the scope of the survey extended to include French overseas territories, the 2018 survey is the first to provide an analysis of cultural practices in these territories and to offer the possibility of regional analyses. This survey was conducted in La Réunion by means of face-to-face interviews with a sample group of over 1,500 people aged 15 and over, between February 2019 and February 2020. The results therefore cover cultural practices in La Réunion prior to the COVID19 lockdown.

Directeur de la publication : Amandine Schreiber,
cheffe du département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation
Responsable de la publication : Inès Cartier

Retrouvez l'ensemble des publications du DEPS :

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications>

https://www.cairn.info/editeur.php?ID_EDITEUR=DEPS

Le DEPS n'assurant pas de diffusion physique de ses collections de synthèse, nous vous proposons de vous informer régulièrement des parutions par message électronique.

Pour ce faire, merci de bien vouloir nous communiquer votre courriel à l'adresse

contact.deps@culture.gouv.fr

